

FENCES

NEWS

Grande Semaine de l'Élevage 2002

N°48-Samedi 7 septembre 2002.

UNE FORTE POUSSEE EXPORTATRICE

La tendance qui s'était dessinée l'an dernier s'est complètement confirmée hier soir à Bois-le-Roi. Nous parlons de consolidation du marché et c'est exactement la conclusion que nous pouvons tirer de ce vendredi soir (et samedi matin d'ailleurs puisque la vacation s'est terminée à 1H20 !) L'essentiel des 22 chevaux de 3 ans présentés s'est négocié au-dessus de la barre des 15.000 euros. C'est à peu près ce qu'il s'était passé en 2001 avec une moyenne à 210.000 francs (30.947 euros) et un pic à 430.000 francs (65.550 euros). 2002 est dans le même ton : 29.000 euros de moyenne et 85.000 euros pour le top price.

Une pointe que l'on doit à l'immuable Véronique Vuitton, l'une des plus ferventes fidèles de Fences : « un coup de cœur spontané. C'est une décision que nous avons prise autour de la table entre amis et avec un de mes frères, François-Louis Vuitton m'accompagnant exceptionnellement ce soir.

La présence de Bosty et l'appui d'Yves Lemaire ont conforté notre choix. »

Encore une belle opportunité pour Christophe Garnier, le cavalier

de la Grange aux Trois V. Loika des Loges est une superbe petite jument que son éleveur, Jean-Pierre Bendinelli, était venu présenter à Virginie Coupérie : « J'ai littéralement craqué pour elle. Je l'ai achetée à 2 ans avec son petit frère

qui avait six mois et que je compte également présenter aux ventes dans deux ans. Tout de suite j'ai vu que c'était des chevaux dans l'esprit Fences : du modèle, bien sûr, et très intelligents. J'ai déjà très bien vendu Jivaro de Bacon, à Lorimer Graham, c'était déjà la meilleure enchère de la première vente de novembre. C'est plutôt valorisant de réaliser à nouveau un record aujourd'hui. Je pense que Loika, avec son mental formidable, rendra heureux son acquéreur. »

C'était en tout cas l'impression que la propriétaire du haras de la Grange aux Trois V donnait ce matin tôt.

Malgré ce top price établi par un enchérisseur français, la

barre des 40% réalisés à l'exportation était franchie pour la première fois, grâce à l'arrivée d'investisseurs suisses et saoudiens qui emportent quatre des six foals (les deux autres devant aller en Belgique et en Italie), une poulinière et sept 3 ans qui resteront, selon toute vraisemblance, à l'entraînement en France.

Côté foals, on note par ailleurs une nette progression du prix moyen qui passe de 16.800 euros à presque 22.000.



Véronique Vuitton et Yves Lemaire, un tandem incontournable quand il s'agit de faire un top-price.

Les Haras Nationaux se sont montrés très actifs également, enlevant quatre sujets dont le n°54 du catalogue, un fils approuvé de Verdi et Tamise de la Cavée, à 55.000 euros.

Acheteur et vendeur : Jan

Jan Tops est un homme d'affaires des plus... affairés ! Pas facile de le coincer un petit quart d'heure pour l'interviewer. Le marchand-cavalier hollandais est sans cesse sollicité : un interlocuteur mexicain, un appel téléphonique en allemand, une conversation en anglais, cela lui arrive même de parler parfois... hollandais. Avec François Mathy et Paul Schockemöhle, il fait partie de ce groupe des trois marchands de chevaux les plus actifs au monde. Sans cesse sur les routes, il avale les kilomètres du Holstein en Normandie pourvu qu'on lui ait signalé un poulain exceptionnel. Et il n'est pas le seul prospecteur de « Stal Tops » auxquelles échappent rarement les bons chevaux du marché européen. Avec l'internationalisation du catalogue Fences, Jan Tops est devenu cette année un appui loistique précieux pour le recrutement de la crème de l'élevage européen pour les six associés Fences.

Vous venez régulièrement aux ventes Fences, cette année vous êtes encore plus impliqué étant pourvoyeur de quelques chevaux étrangers : pourquoi cette fidélité à ces ventes françaises ?

Cela fait déjà plusieurs années que je suis ami avec la plupart des associés et que je viens à Fontainebleau. L'année dernière ils m'ont dit de trouver et proposer quelque chose qui sorte vraiment du commun pour ces ventes. Nous avons cherché tout au long de l'année et je crois que nous avons trouvé, non ?

Quand vous avez déniché ce cheval, n'avez-vous pas été tenté de le garder pour vous ?

Vous savez, « Stal Tops » est un business dont le but est de vendre et acheter des chevaux. Tous les chevaux de nos écuries sont à vendre ; cela a toujours été la règle dans le passé et elle le reste pour l'avenir. Tout a un prix et c'est pourquoi nous avons vendu.

460.000 euros constituent un record mondial pour un 3 ans vendu aux enchères, mais avez-vous connaissance de négociations d'autres 3 ans à ce prix sur le marché, hors ventes aux enchères ?

J'ai entendu parler de chevaux de dressage de 3 ans, approuvés étalons, vendus dans ces zones de prix, mais personnellement, je n'ai jamais été témoin de transaction à ce niveau pour un 3 ans de CSO.

Comment voyez-vous ce cheval plus tard en compétition ?

A 3 ans, il a tout ce que l'on recherche chez un bon cheval. Enormément de puissance et de souplesse. Il a une bouche extraordinaire, c'est un cheval qui est déjà très très plaisant à monter, il a un pedigree allemand exceptionnel. Si rien ne lui arrive, colique ou quoi que ce soit, si on reste sur cette lancée, il pourra devenir un cheval très spécial.

Quel seraient vos conseils aux nouveaux propriétaires pour la poursuite de sa carrière ?

J'en ai déjà parlé à Bruno Souloumiac. Je lui ai dit que ce cheval est déjà tellement en avance pour son âge, - quand on le monte, on a l'impression d'être sur un 5 ans facile -, que le mieux serait maintenant de le laisser tranquille pendant six mois. Ce n'est pas la peine de le monter pour l'instant car tous les ingrédients naturels sont en

lui. Il faut juste lui laisser le temps de se remettre de tout cela. Il en a fait assez pour son âge à ce stade, il faut le laisser pousser, prendre de la force tout seul. Côté élevage, ne pas trop le solliciter non plus, ne pas dépasser les 100 saillies l'année prochaine et côté sport 4 à 5 concours et c'est tout. Ce serait la meilleure des choses qui puisse lui arriver : ne pas exagérer, ne pas tirer dessus.

Comment trouvez-vous le niveau général de ces ventes 2002 ?

J'ai vu quelques chevaux de grande qualité cette année, le deuxième prix, le Heartbreaker, était également un très très bon cheval. Je crois que nous allons en voir d'autres très intéressants. Les associés font un très bon boulot et c'est une très bonne chose pour l'image de la France : qu'ils continuent ainsi !

Avez-vous l'intention d'acheter quelque chose ?

Si je vois quelque chose que j'aime, j'essaierai de l'acheter. J'en ai déjà acheté deux au Grand Parquet et je ne pense pas m'arrêter là. Nous faisons un véritable travail d'équipe avec mes partenaires de Stal Tops et Hubert Bourdy... nous essayons de faire les meilleures affaires possibles.

Ces achats montrent que vous êtes toujours très confiants dans l'élevage français ?

Je suis surtout confiant dans les bons chevaux qu'ils



Jan Tops et Hubert Bourdy sont des amis de longue date. (Ici en compagnie du Docteur Vincent Goudin).

Tops



A Fontainebleau, Jan Tops surveille le paddock de près.

soient français, Allemands ou Hollandais. Je ne suis pas chauvin, j'ai une vision très large et j'accepte toutes les races.

Est-ce que la génétique constitue un critère de décision pour vous ?

Pas vraiment, mais la plupart du temps, quand je dénicher un bon cheval, un cheval spécial, son pedigree est rarement insignifiant.

Pourquoi avez-vous pris un stand sur la Grande Semaine ?

Oh, ce n'est pas vraiment un stand commercial, c'est plutôt un point de ralliement pratique qui nous met à l'abri de la pluie ! Il n'y a aucune intention commerciale, c'est surtout pour nous, pour se retrouver entre amis, pouvoir manger tranquillement.

Comment fonctionne votre association avec Hubert Bourdy, il semble que votre partenariat va au-delà des affaires : on peut parler d'amitié ?

Nous sommes de très bons amis même et cela depuis maintenant beaucoup d'années. J'aime monter des affaires avec des partenaires, également avec des gens de mon équipe. Avec Hubert nous travaillons ensemble dans un esprit de loyauté et quand vous êtes deux, vous êtes bien plus forts que lorsque vous êtes tout seul.

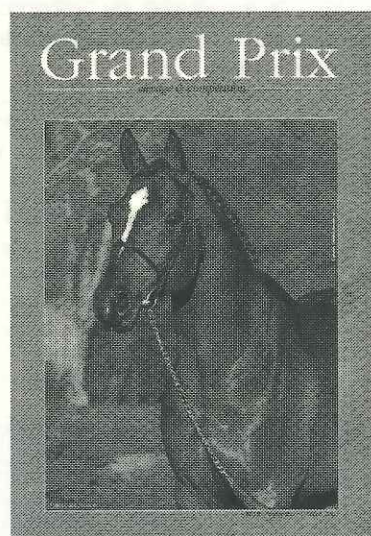
VITE LU, VITE SU

FENCES STORY

Koncorde de Raon (Par Concorde et Taïga du Banney), le héros de notre Fences Story 2001 n'a pas failli à son devoir. Avec un double sans-faute à la finale, il termine 31^e des 4 ans et est classé excellent. Il était monté par un cavalier de l'écurie Nègre : Sébastien Pellon-Maison.

EDITION

Cela bouge du côté de l'édition équestre avec la nouvelle formule du magazine Grand Prix –sport & élevage, présentée par Thomas Millot. Grand Prix a changé de format, est devenu bimestriel et s'est enrichi sur le plan du contenu. Bref un vrai magazine, luxueux, avec, en plus une superbe charte graphique et d'intéressants articles de fond. Le système de diffusion est tout à fait original puisqu'il s'appuie sur des grands événements comme le Grande Semaine, le Salon du Cheval ou le Jumping de Bordeaux pour les prochains numéros. Une méthode qui permet une diffusion de 15.000 exemplaires et qui devrait séduire les annonceurs tant le contenant et le contenu sont séduisants et donnent envie de conserver et collectionner ce beau magazine.



Le cheval mis en valeur dans une édition luxueuse.

SPRUCE MEADOWS

La Grande Semaine se déroule en général en même temps que le plus grand concours de saut d'obstacles du Monde (après Aix-la-Chapelle peut-être), les Masters de Spruce-Meadows, le CSIO du Canada, à Calgary, au pied des montagnes rocheuses.

Cette année, le Grand Prix sera doté de un million de dollars canadien ce qui laisse rêveur. Les couleurs françaises sont défendues par Hervé Godignon et Michel Hécart qui ont fait un bon début mercredi avec un sans faute avec leurs chevaux de tête, Calypso d'Herbiers et Quilano de Kalvarie. Le numéro un mondial, Ludger Beerbaum a annoncé la couleur en remportant la première « grosse » avec Champion du Lys. Par contre mauvaise journée jeudi pour nos deux français qui au laissé au placard leurs chevaux de tête qu'il s'agit de bien gérer jusqu'au jackpot de dimanche. Ils auront un petit avantage ne devant pas courir la Coupe des Nations samedi.

PEOPLE...



Fidèle de la soirée du vendredi, son altesse la princesse Caroline de Hanovre était présente en famille à la table de Marcel Rozier.

CE SOIR

Samedi 7 septembre : à 20 h 30, ventes élités de foals, poulinière et trois ans.

À NOTER

Certains chevaux présentés dans le catalogue sont absents, il s'agit de : Lucky Star du Pas, le numéro 91 qui était au programme samedi soir. Carreno II, le numéro 102 qui devait être proposé dimanche soir ainsi que Pétrus des Hayettes, le numéro 104 qui devait être également vendu dimanche soir. Le numéro 10, Léon Baïko a fait l'objet d'une folle enchère et sera représenté dimanche soir.



Les Haras Nationaux ont acheté ! De gauche à droite, Gilbert Fournier, directeur de la valorisation, Didier Domerg, adjoint au directeur de la valorisation, Luc Tavernier du département étalonnage et Monsieur Sauvestre, contrôleur financier. Les 4 achats effectués par les Haras : Léopard des Forêts (n°41), Let's Go du Tillard (n°42), Linou du Tourtel (n°50), Lord du Lozon (n°54).

Fences News numéro 48

Samedi 7 septembre

La Cour Bonnet 14700 Falaise www.fences.fr

Téléphone : +33 02.31.90.93.24 Fax : +33 02.31.40.12.26

Directeur de la publication : Arnaud Evain

Rédaction : Pascal Renaudon, Aurélie Covini

Photos : PSV Jean Morel et RB Presse

Relations Presse : RB Presse Chantilly

Contact pendant les ventes :

Pascal Renaudon : 06.08.75.94.07

Aurélie Covini : 06.08.49.14.50

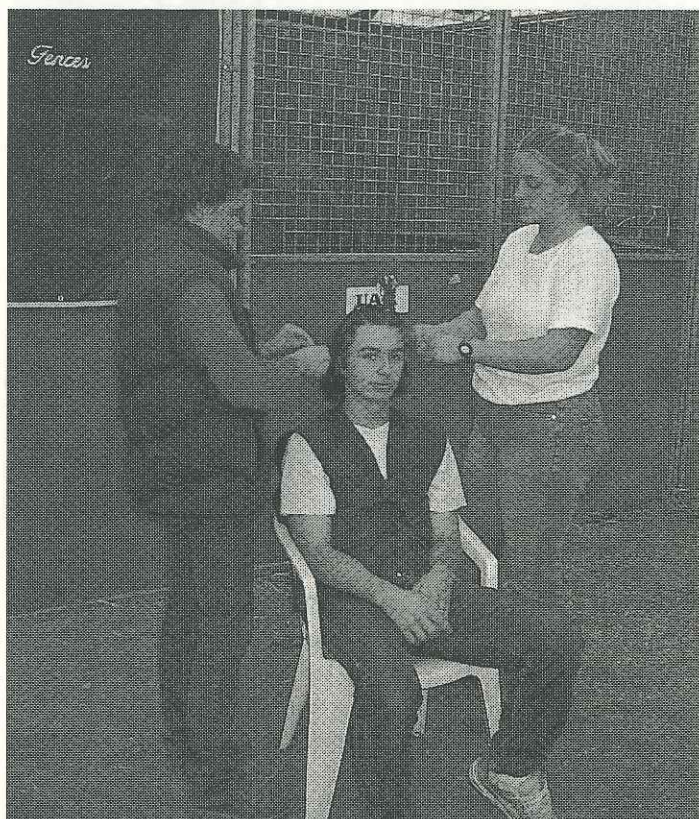
www.rb-presse.com

Réalisation RB Presse, imprimerie Hélios Service.

STATISTIQUES

Il est de tradition dans notre Fences News d'établir une comparaison statistique des résultats d'une année sur l'autre. Nous avons failli à notre tâche hier tant l'actualité était riche.. et le champagne abondant. Un record de cette trempe, ça laisse des traces... aussi dans les statistiques ! Et puis, les deux journées du jeudi sont-elles vraiment comparables ? Pour info sachez que 21 chevaux, dont trois 4 ans, étaient proposés en 2001 et que 15 avaient effectivement changé de propriétaires ; cette année, sur les 25 candidats, 18 découvriront une autre écurie la semaine prochaine. Le chiffre d'affaires 2002 s'établit à 1.261.000 euros contre 642.000 en 2001, un marché nettement plus actif. Le prix moyen qui était de 20.540 euros l'an passé est passé à 57.318 euros cette année.

Tout cela sans tenir de la variable saisonnière : L'Arc de Triomphe.



A Fences, il n'y a pas que les chevaux qui sont tressés. Passage toilette obligé pour Jean-Gabriel, l'un des 35 jeunes de la maison familiale de Saint-Flour qui s'affairent en coulisses, ou à courir sur la piste. Moyenne d'âge : 17 ans pour ces élèves de bac pro et de deuxième année de BEPA chez qui la fatigue n'entame pas la bonne humeur.



Loïka des Loges (Par Eroticblues Montois) fut la vedette de la soirée.